

Nombre de ces personnes sont canadiennes. Dans le cadre d'un récent examen des priorités en matière de politique extérieure du Canada, les Canadiens ont dit souhaiter que plus d'efforts soient consacrés à l'amélioration de l'environnement dans le monde. En fait, les deux tiers des personnes interrogées ont placé la protection de l'environnement mondial au premier ou au second rang des priorités de notre politique extérieure. Cette question a obtenu beaucoup plus d'appuis que toute autre, qu'il s'agisse du contrôle des armements, du commerce ou de la promotion des droits de la personne.

Le document sur les thèmes et les priorités de notre politique extérieure tient donc compte du fait que les Canadiens sont conscients qu'un monde reposant sur un développement viable sera plus sûr et sécuritaire. Le document reconnaît que les accords internationaux qui réduisent les barrières entre les nations sont bénéfiques pour le Canada.

Il nous engage à considérer la CNUED comme une priorité.

Il en est ainsi parce que nous sommes conscients de vivre dans un monde interdépendant. Notre destin environnemental est lié à celui du monde.

Cet entendement vient peut-être du fait que le sentiment d'appartenance des Canadiens en tant que nation est fortement lié à l'environnement.

Pensez-y pendant quelques instants. Il y a 125 ans, au moment de la création du Canada, moins d'un quart des Canadiens vivaient dans les villes, le reste de la population habitait dans les régions rurales ou frontalières, comme les autochtones l'ont fait pendant plusieurs siècles. L'inverse est maintenant vrai. Bien que les Canadiens aient émigré vers les villes et que les nouveaux arrivants aient tendance à s'y établir, nous ne nous identifions pas réellement à la ville.

L'image que nous nous faisons du Canada pourrait inclure la Tour du CN mais dans notre coeur, ce sont les montagnes, les océans et l'Arctique. C'est le nord et les prairies. Cette image est façonnée par le milieu qui nous a accueillis et qui continue de nous nourrir.

Notre héritage artistique, qu'il s'agisse de peintres comme Paul Peel ou le Groupe des sept, A. J. Casson et Emily Carr, est lié à l'immensité et à la grandeur de la nature au Canada.

Notre économie a d'abord été liée aux fourrures, à la pêche et aux forêts. De nombreux emplois dépendent, encore aujourd'hui, de ces activités.